

Astérix, un héros légendaire !

Chronique *Les Mots de l'actualité* du 25 mars 2020.

Yvan Amar : Astérix deux fois orphelin ! En effet, Astérix avait deux pères, en tout cas deux créateurs : Goscinny, qui est mort il y a longtemps, qui a inventé les histoires, les premières histoires et Uderzo dont on vient d'apprendre le décès, et qui est le premier à dessiner nos célèbres Gaulois, dont les noms sont devenus proverbiaux, et qui sont souvent associés à leur caractère. Astérix, il est petit, il est courageux, il est malin. Obélix, il est surtout gros et il est aussi benêt et il est soupe au lait, il est susceptible mais il a si grand cœur qu'il est très sympathique ! Et on retrouve là le couple du gros et du maigre dont on a connu tant d'autres réalisations : Laurel et Hardy, San Antonio et Bérurier, même Don Quichotte et Sancho Panza. L'important, c'est de voir justement que le gros représente malheureusement un peu l'idiot.

Alors, pourquoi les noms de nos héros gaulois ont eu le succès qu'on connaît ? Ben, à cause de leur finale en -ix, qui est comme l'étiquette du Gaulois, en fait. Pourquoi ? D'abord, parce qu'on pense à Vercingétorix, un guerrier historique, devenu légendaire, c'est vrai, qui, très jeune, à l'âge de vingt ans, avait réussi à unifier un certain nombre de tribus gauloises pour résister à l'invasion et à la colonisation romaines. Que veut dire Vercingétorix ? C'est un petit peu le roi des grands guerriers. « Ver » pour le roi, « cingeto » pour le guerrier, et « rix » pour le roi. « Rix », bien sûr qui fait penser au « rex » latin, qui nous a donné notre « roi » français ». Et les deux mots, « rix » et « rex », sont apparentés à la même ancienne famille de mots. Donc, la finale en -ix de Vercingétorix n'est pas historiquement une marque gauloise, c'est l'indice simplement de la royauté ! Mais qu'importe : tout le monde connaît Vercingétorix et sait qu'il est gaulois ; tout le monde devinera que Astérix et Obélix sont également des Gaulois !

Alors, les personnages de cette célèbre saga nous sont familiers. Parce que leurs noms sont formés sur des calembours, c'est-à-dire des mots français vaguement déformés pour donner ces patronymes qui font sourire. Mais ça a eu tant de succès que ça en a éclipsé les pères. D'où vient Astérix ? D'« astérisque », qui est un signe graphique, en forme de petite étoile, qui attire l'œil, qui en général renvoie à une note en fin de chapitre, en fin de volume. Une petite étoile en effet, parce que « astérisque » dérive de « aster », un astre, un petit astre. Et, attention, on dit « un astérisque » au masculin, et non pas « une astérisque ».

Et Obélix, lui, obéit à la même déformation, c'est-à-dire que ça vient de « obélisque ». Qu'est-ce qu'un « obélisque » ? C'est une espèce de grande colonne de pierre, élevée vers le ciel – les plus connues sont en Égypte, sauf s'ils ont été ramenés en France, comme c'est le cas de l'Obélisque de la place de la Concorde. Et le mot, en fait, est d'origine grecque. « *Obeliskos* », qu'est-ce que c'est au départ ? Tout simplement une broche à rôti, le sanglier n'est pas loin !